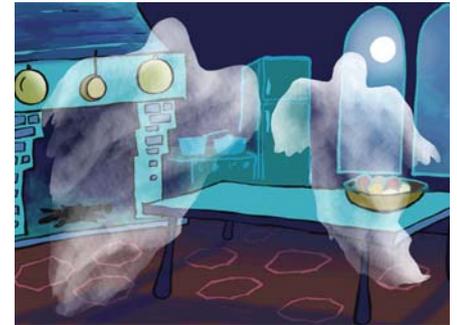
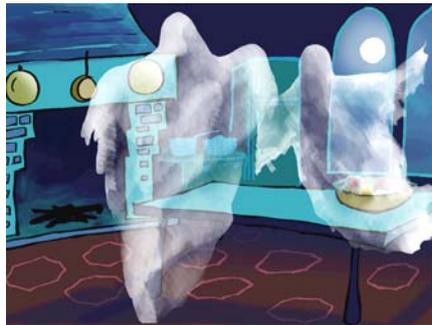
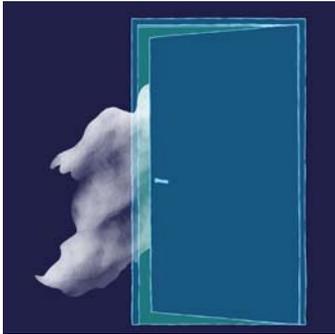


Conversations au château hanté : Scène de ménage



Radegonde : Est-ce que tu as bientôt fini, Caribert, d'entrer et de sortir **en claquant** les portes ! Tu ne peux pas entrer « normalement », **en passant** à travers les murs, comme tout le monde !

Caribert le Hideux : Et toi, Radegonde, tu te crois importante **en faisant** voler tes draps comme si c'était des voiles de mariée !

Radegonde : Ah! Parlons-en de mariage ! On peut dire que j'ai fait le bon choix **en t'épousant**, Caribert ! Heureusement que j'ai mis fin à cette union désastreuse **en me débarrassant** de toi avec ce plat de champignons !

Caribert le Hideux : C'est ça, empoisonneuse ! Et tu vois où ça nous mène, maintenant, condamnés à passer l'éternité ensemble **en nous querellant** tout le temps !

Radegonde : Ça, c'est aussi de ta faute ! Si tu n'avais pas voulu, le même jour, me supprimer **en mettant** du poison à retardement dans mon faisan farci !



Caribert le Hideux : Attention ! Filons vite !
Voilà les affreux neveux de la Comtesse !

Conversations au château hanté : Jeux d'enfants

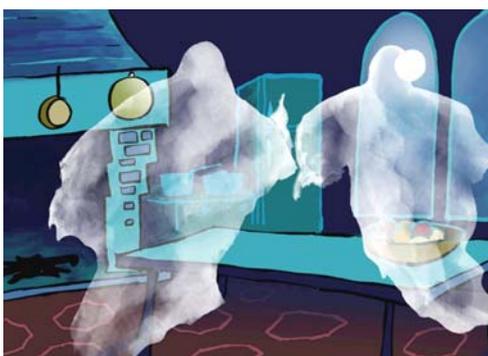


Caribert le Hideux : Ooooh !... Ouille ouille ouille ! Mes rhumatismes !

Jérôme : J'en ai eu un, Nini! Il s'est pris les pieds dans son drap : **en se sauvant**: regarde ! il nous a laissé un morceau de tissu ! Et si on allait le montrer à notre cousin Simon **en descendant** sa chambre est juste en-dessous ? Tu te rappelles ? Il nous a dit qu'il avait bien connu le professeur Balthazar Jadis **en faisant** ses études à l'Université. C'était son prof d'histoire. Il paraît que maintenant, il le rencontre encore souvent **en allant** emprunter des livres à la bibliothèque.



Virginie : Ah oui ! Je me souviens ! Simon nous a raconté que son vieux prof s'intéressait à l'époque des Rois Fainéants **en faisant** des recherches sur nos deux fantômes froussards et **en étudiant** des papiers de l'époque ! Oui, mais ça pourrait aussi intéresser Simon, lui qui cherche un sujet pour son nouveau livre. Ça pourrait faire un roman policier historique, **en prenant** ces deux idiots comme coupables...



Jérôme : Pourquoi « coupables » ? A quoi tu penses **en disant** ça ? Comment peux-tu savoir s'ils sont « coupables » ?

Virginie : Oh, facile ! **En les entendant** se disputer.
Et puis ils ont toujours peur de tout !
On voit bien qu'ils n'ont pas la conscience tranquille !

Conversations au château hanté : C'était le bon temps !

Buvant tranquillement une coupe de vin chaud à minuit dans la cuisine du château, les deux fantômes parlent du bon vieux temps...



Radegonde : Tu te souviens, Caribert, quand nous sommes venus nous établir ici, nous, les puissants, **traversant** la région au pas des bœufs... Ça, c'était un voyage de tout repos !



Caribert : Ici, peut-être, sur ces terres, mais pas dans ce château-là ! Le nôtre était plus solide, **résistant** aux assauts les plus rudes ! Mais les siècles ont passé, ma pauvre Radegonde, **transformant** tout...

Radegonde : Eh oui, on s'amusaient bien à l'époque ! Moi, Radegonde, **faisant** tomber les indésirables dans les oubliettes ! Et toi, Caribert, **massacrant** les contestataires à tour de bras et **faisant** pendre nos sujets indisciplinés sur lesquels nous avions tout pouvoir...



Caribert : A travers les siècles, nous sommes témoins qu'on savait aussi se moquer de nos rois, c'est l'avantage d'être fantômes ! Tiens, par exemple Dagobert et sa chanson, Childéric et Chilpéric...



Radegonde : Oh oui ! Chilpéric **épousant** Frédégonde après avoir fait étrangler sa première femme... Eh eh ! Et il est mort assassiné celui-là.

Caribert : Et Pépin le Bref avec Berthe au grand pied !

Et Charles le Chauve, n'**ayant** plus un cheveu !

Radegonde : Et Louis le Bègue, n'**arrivant** pas à articuler un mot !



Caribert : Ah ! C'était le bon temps !

Conversations au château hanté :
Les fantômes radotent !



Radegonde : Tu te souviens, Caribert, nous, les seigneurs, **traversant** la région au pas des bœufs...

Caribert : Oh oui, nous **qui traversions** le pays au pas des bœufs...

Caribert : Et notre château, **résistant** aux assauts les plus rudes !

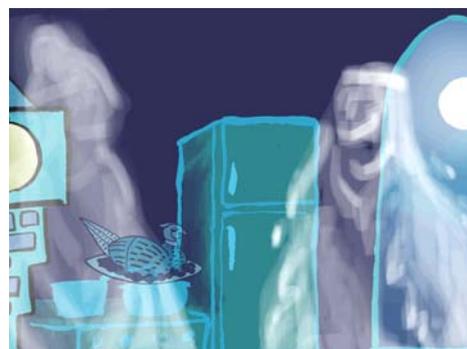
Radegonde : Eh oui, nous avec notre donjon **qui résistait** à tous les assauts !

Caribert : Mais les siècles ont passé, **transformant** tout... et plusieurs fois notre château.

Radegonde : Oui, les siècles et les siècles, **qui ont tout transformé**... y compris notre cher château !

Caribert : Et toi, Radegonde, **enfermant** les indésirables dans nos cachots !

Radegonde : Oh oui ! Oh oui ! Moi, Radegonde, **qui enfermait** tellement de gens dans nos cachots !



Radegonde : Et toi, Caribert, **massacrant** les contestataires à tour de bras et **faisant** pendre nos sujets qui ne se résignaient pas !

Caribert : Ah oui ! Moi, Caribert le Magnifique, **qui massacrais** les opposants et **qui faisait** pendre mes sujets révoltés !

Radegonde : Et Chilpéric, **épousant** Frédégonde après avoir fait étrangler sa première femme !

Caribert : Mais oui, c'est vrai ! Il y a eu le roi Chilpéric, **qui avait épousé** sa servante, Frédégonde, celle qui a fait assassiner tous ceux qui gênaient ses projets ! !

Radegonde : Et Louis le Bègue, **n'arrivant** pas à articuler un mot !

Caribert : Ah oui ! Il y a eu aussi Louis le Bègue **qui n'arrivait** pas à parler !

Radegonde : Eh oui, c'était le bon temps !

Conversations au château hanté : Une rencontre improbable



Mademoiselle Lepiquant, gouvernante des neveux engagée au château pour les vacances, ne peut pas dormir. Elle pense à ces diables d'enfants **s'amusant** toujours à faire des farces stupides ! Au bout de deux heures, Hortense Lepiquant, **sentant** que le sommeil ne viendrait pas, décide d'aller à la cuisine pour se préparer du tilleul. **Passant** une robe de chambre au cas où elle ferait une improbable rencontre, elle s'apprête à descendre l'escalier sur la pointe des pieds, **faisant** le moins de bruit possible.

Entrouvrant avec précaution la porte de la cuisine, la gouvernante aperçoit avec stupeur notre couple de fantômes, **prenant** gentiment leur coupe de vin chaud et **évoquant** leurs chers souvenirs. Hortense Lepiquant, **poussant** un hurlement suraigu, se précipite dans l'escalier tandis que Radegonde disparaît par la cheminée. Caribert, lui, fidèle à ses vieilles habitudes d'autrefois, veut s'enfuir par la porte mais bute contre un tabouret, **s'étalant** de tout son long sur le carrelage !

